
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

27 JUILLET > 20 AOÛT 2024

SOMMAIRE DU 20/08/2024

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(5 articles)



dimanche 28 juillet
2024

Un marché des producteurs avec la qualité en direct (399 mots)

Le premier marché nocturne des producteurs et artisans locaux, s'est tenu ce vendredi 19 juillet devant la salle polyvalente, jusqu'à 22 h. Depuis...

Page 5



mercredi 31 juillet
2024

Les ados ont passé du temps avec les anciens (154 mots)

Ce sont six ados accompagnés de deux animateurs jeunesse de la CCMM qui sont allés passer la journée au centre Jacques-Parisot. Ils ont été...

Page 6



samedi 3 août 2024

Un chantier intergénérationnel au centre Jacques-Parisot (293 mots)

Page 7



lundi 12 août 2024

« Que sont-ils devenus ? » : Jean-Paul Vinchelin reste un homme engagé (388 mots)

Célèbre pour ses longues tirades (« il y avait beaucoup à dire ! »), il est toujours engagé dans le monde associatif. Son credo : « agir encore pour... »

Page 8



dimanche 18 août
2024

Rencontre intergénérationnelle (129 mots)

Le bâtiment du centre Parisot a plus l'habitude de résonner des voix des résidents âgés que de celles de petits enfants. Pourtant grâce à...

Page 9

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(2 articles)



vendredi 9 août
2024

Au cœur de la terre dans la mine de Neuves-Maisons (435 mots)

Près de 400 kilomètres de galeries, une température affichée à 10 °C, c'est la réalité de la mine de fer de Neuves-Maisons. Exploitée de 1874 à 1968,...

Page 11

Au pays de l'eau à la base de loisirs de Messein

(435 mots)

C'est un véritable havre estival. À Messein , près de Nancy, le ciel est bleu et le soleil est au rendez-vous cet après-midi. Mais contrairement aux...

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE
ET MADON



DU PAYS DU SEL AU SAINTOIS—MARON

Un marché des producteurs avec la qualité en direct

Le premier marché nocturne des producteurs et artisans locaux s'est bien déroulé vendredi 19 juillet, sous l'égide de la Communauté de communes Moselle et Madon.

Le premier marché nocturne des producteurs et artisans locaux, s'est tenu ce vendredi 19 juillet devant la salle polyvalente, jusqu'à 22 h.

Depuis cinq ans, la Communauté de Communes Moselle et Madon organise, deux vendredis par mois, un marché qui réunit une quinzaine de producteurs et artisans, afin de favoriser une consommation locale, directe, de qualité et responsable. Quinze communes accueillent ce marché, de mars à décembre de 16 h à 20 h en général, sauf pour les nocturnes.

Les producteurs créent du lien avec les clients

Tous les exposants, présents ce soir-là, soulignent l'importance de fidéliser la clientèle par ce biais. Ils peuvent expliquer leur façon de travailler. « Ce moment apporte de la lisibilité et crée des liens précieux, expliquait Éric Perdu, de la brasserie *La Lorraine Perdue* à Vézelize. La vente directe, c'est un choix éthique aussi. » Il précisait que pour chaque bou-

teille vendue, une participation est reversée à une association sénégalaise.

Catherine, couturière, présentait des créations artisanales alternatives éco responsables à tout ce qui est jetable. Pour Muriel, traiteur exotique *Mets saveurs d'ailleurs*, ce marché est un des meilleurs en raison de l'excellente ambiance. La maison Masson, viticulteur à Bulligny, labellisée bio depuis 2023, était là aussi. Thibaud Gaspard, apiculteur à Emberménil présent depuis deux ans, a pu créer un réseau. Amandine, la chevrrière de Chaligny, ne manque pas une date. Pour Dominique Deladonchamps, producteur d'escargots à Ochey, cette saison sera sa dernière avant la retraite alors que la ferme Fagnot à Leintrey a rejoint le groupe avec espoir, il y a deux mois.

Accueillir un marché de producteurs, un plus pour un village

La municipalité a répondu présent dès le début de ces marchés. « L'idée est bien de per-

mettre aux producteurs de fidéliser une clientèle en l'incitant à aller aussi sur les exploitations, explique Rémi Maniette, maire de Maron. Pour la commune, c'est un lieu de rencontre intéressant et une animation. On remarque cependant une baisse de fréquentation de ces lieux d'une façon générale. Pour cette nocturne, le fait d'avoir proposé la formule auberge espagnole a permis des rencontres supplémentaires. » ■



Inès Rousset, chargée de mission transition écologique, à la CCMM, assure le support logistique et communication, tout en restant vigilante au ressenti de chaque exposant.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—BAINVILLE-SUR-MADON

Les ados ont passé du temps avec les anciens

Ce sont six ados accompagnés de deux animateurs jeunesse de la CCMM qui sont allés passer la journée au centre Jacques-Parisot.

Ils ont été accueillis le matin par Marie Mirault du service animation de l'Ephad qui avait organisé cette rencontre. Les jeunes ont fabriqué des jeux en bois avec quelques résidents du centre avec les conseils de leurs animateurs. L'après-midi

ils ont participé au « Café Parisot » et joué aux jeux réalisés le matin avec les anciens qui ont bien apprécié cet échange.

Petits travaux

Avec les chantiers jeunes organisés pendant les vacances d'été par le service jeunesse de la CCMM, les ados profitent de sorties en échange d'activités ou petits travaux proposés par les communes du réseau jeu-

nesse. Une sortie au bowling était à leur programme de la semaine dernière. ■



Les jeunes ont fabriqué des jeux avec les résidents de l'Ephad.





Un chantier intergénérationnel au centre Jacques-Parisot

Ateliers bricolage puis jeux partagés et enfin crêpes pour tous : deux journées durant, au centre Jacques-Parisot, jeunes et moins jeunes se sont rencontrés pour des activités communes et créer des liens, à l'initiative de la com'com Moselle et Madon.

Durant deux journées de juillet, le centre Jacques-Parisot de Bainville-sur-Madon a ouvert ses portes à une chaleureuse initiative. Organisé par le CIAS (centre intercommunal d'action sociale) de la communauté de communes Moselle et Madon, un chantier intergénérationnel a réuni jeunes et moins jeunes pour deux journées de créativité, de partage et de gourmandise.

Les matinées ont été dédiées à la construction de jeux en bois. Armés de perceuses, visseuses et autres serre-joints, les jeunes ont découvert les joies de la menuiserie, guidés par d'habiles bricoleurs. Et chacun de développer ses compétences manuelles tout en tis-

sant des liens précieux avec les générations précédentes.

Rapprocher les âges

Les après-midi, avec l'ouverture du Café Parisot, anciens et jeunes ont profité ensemble des jeux fraîchement construits dans une belle ambiance de rires et de complicité.

Et que serait une journée de partage sans une touche de gourmandise ? Pour le goûter, les ados ont mis la main à la pâte pour préparer des crêpes, sous le regard aiguisé d'expertes mamies. Le verdict ne s'est pas fait attendre : les papilles des gourmands de tous les âges ont été satisfaites !

Bien plus qu'une simple activité estivale, ces deux journées ont démontré que le bricolage, les jeux et la cuisine sont capables de rapprocher les âges et de réchauffer les cœurs. Conclusion des participants : « A refaire le plus souvent possible ! » ■



Les différentes générations ont participé à la confection des jeux en bois et les ont testés le jour même.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

« Que sont-ils devenus ? » : Jean-Paul Vinchelin reste un homme engagé

Figure publique inoubliable, Jean-Paul Vinchelin a été responsable syndical, maire PS de Neuves-Maisons pendant plus de 20 ans, conseiller départemental et président de l'ex-district urbain de Neuves-Maisons.

C élèbre pour ses longues tirades (« il y avait beaucoup à dire ! »), il est toujours engagé dans le monde associatif. Son credo : « agir encore pour que les trains humains fonctionnent bien. » Fidèle à l'esprit solidaire de son mentor Michel Dinet, il préside l'AGAFAB, qui propose dans les Foyers Cordier à Toul et Aristide-Briand à Neuves-Maisons, des logements « à ceux que je ne veux pas abandonner, les plus défavorisés. »

Il est également président du Centre d'amélioration du logement et trésorier de l'Association nationale des paysages et des lieux de mémoire de la Grande Guerre, qui a gagné le dossier Unesco l'an dernier.

Du temps pour sa famille

L'Association du patrimoine et de la culture industrielle, dont il est président fondateur, lui est particulièrement chère.

« Elle permet aux gens de comprendre ce qu'ont vécu les anciens, leur monde humaniste et solidaire, un monde populaire que je respecte tellement ! » Un monde qu'il retrouve en jardinant le samedi aux Jardins partagés de Neuves-Maisons, un de ses derniers bébés, dont il est trésorier.

À 77 ans, il envisage tout de même une « retraite progressive. » Il sait qu'il faut « organiser le temps de vie où l'on peut encore faire des choses. » Il a donc déménagé de la maison qu'il avait construite avec sa femme et ses amis : « Trop grande, on ne vivait plus ! » Tout en gardant le contact avec ses valeurs de courage, de solidarité et de partage, il s'emploie à « diminuer ses responsabilités pour consacrer plus de temps à sa famille, aux choses personnelles et au côté festif. » Âme de ce foyer toujours ouvert, Annie, sa femme, sourit : « Il fait sur un coin de

table ce qu'il faisait sur un bureau ! »

Car pour Jean-Paul, qui écrit actuellement ses mémoires, la vieillesse n'est pas une cessation : « Je veux apprendre jusqu'à la fin de ma vie. » ■



« On a toujours partagé les mêmes convictions, je me suis toujours intéressée à son action, » souligne Annie, l'épouse de Jean-Paul. « Sinon, on ne peut pas tenir avec quelqu'un qui est toujours parti. La différence aujourd'hui, c'est qu'il est là plus souvent. »





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—BAINVILLE-SUR-MADON

Rencontre intergénérationnelle

Le bâtiment du centre Parisot a plus l'habitude de résonner des voix des résidents âgés que de celles de petits enfants. Pourtant grâce à l'initiative du réseau petite enfance de la Communauté de communes Moselle Madon, les seniors de l'Ehpad ont eu la joie de partager un après-midi avec une quinzaine de bambins accompagnée de leurs assistantes maternelles et des animatrices du relais petite en-

fance. Des activités sur le thème des jeux olympiques avaient été organisées, de quoi passer un beau moment de complicité entre les seniors et les jeunes enfants. La musique et les chansons chantées ensemble ont dessiné des sourires sur les visages et le partage d'un goûter « crêpes » a conclu la rencontre sur une note joyeuse. ■



Un temps d'échange bénéfique.



COMMUNES MOSELLE
ET MADON



Au cœur de la terre dans la mine de Neuves-Maisons

Il suffit de le voir pour comprendre. La visite de la mine de fer de Neuves-Maisons permet de découvrir les conditions de travail des mineurs de l'époque, dans plus de 400 km de galeries.

Près de 400 kilomètres de galeries, une température affichée à 10 °C, c'est la réalité de la mine de fer de Neuves-Maisons. Exploitée de 1874 à 1968, cette mine était une véritable « ville sous terre ».

Fondée par Victor de Lespignats, jeune ingénieur parisien, elle a joué un rôle clé dans l'essor sidérurgique de la Lorraine. À la fin du XIX^e siècle, la région de Nancy était le cœur battant de l'industrie française du fer.

Un travail rude et dangereux

Par exemple, saviez-vous que le fer de la Tour Eiffel provient de notre région ? Mineurs, électriciens, poseurs de voies ferrées : « Le travail était rude et dangereux », confie Vincent Ferry, directeur du site.

Dans une obscurité presque totale, les mineurs sont payés à la tâche. « Dans les années 1950, il y a des techniques qui permettent de stabiliser la

roche, mais c'est très instable », précise le directeur. Les accidents sont nombreux et souvent foudroyants.

Aujourd'hui, la mine est gérée par une association, l'Agence du patrimoine et de la culture des industries (APCI), qui s'efforce de préserver et transmettre cette mémoire. Et la visite guidée de la mine est une expérience que l'on n'oublie pas.

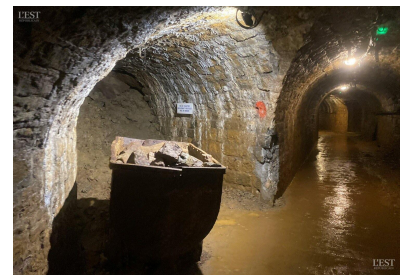
« Pas besoin de parler, on comprend tout de suite quand on y est », annonce Vincent Ferry. Casque vissé sur la tête, veste sur le dos, nous pénétrons dans l'enfer de la mine.

Un véritable labyrinthe

Des galeries sombres et humides se dessinent devant nos yeux. « Attention à la tête, il faut parfois se baisser », averti Valentin Ducret, guide depuis deux ans. C'est un véritable labyrinthe. Du matériel d'époque est exposé ici et là, des anciens wagons sont sur le passage.

Le vestige du chemin de fer est encore visible. « Le but de la visite c'est de montrer l'endroit le plus dangereux de l'histoire industrielle. » Et c'est réussi : l'immersion est totale, les visiteurs manipulent les outils et s'essayent au travail, comme à l'époque. Pas le choix que de s'identifier à ces terribles conditions de travail. Les images d'archives accrochées à certains endroits sont glaçantes.

Comptez environ 1 h 30 de visite, et des souvenirs plein la tête. ■



La mine de Neuves-Maisons ferme ses portes en 1968. Photo Lison Zimmer La mine de Neuves-Maisons ferme ses portes en 1968. Photo Lison Zimmer

par Lison Zimmer





Au pays de l'eau à la base de loisirs de Messein

Si vous recherchez un peu de fraîcheur cet été, la base de loisirs de Messein offre une panoplie de sports nautiques à découvrir.

C'est un véritable havre estival. À Messein, près de Nancy, le ciel est bleu et le soleil est au rendez-vous cet après-midi. Mais contrairement aux chaleurs étouffantes de la ville et du bitume, ici, il fait bon vivre. Au bord du lac, les activités nautiques sont là pour se rafraîchir. Et ce n'est pas le choix qui manque ! Pédalo, planche à voile, paddle, catamaran... Il y en a pour tous les goûts. Et pourquoi ne pas tester des activités un peu plus originales ?

Gabriel Gottschek est gérant de la base de loisirs du lac, et c'est un vrai Messinois : « Je suis né ici, et pour l'anecdote, le maire est mon ancien instituteur de CM1 », rigole le responsable, qui n'a jamais quitté sa ville natale. Depuis 2011, il travaille dans la base nautique : « J'enseigne la voile et des activités de plein air » Mais aujourd'hui, c'est un cours particulier qu'il doit donner : le *Wingfoil*. C'est un sport de glisse nautique qui se

pratique debout, sur une planche équipée d'un plan porteur, en se faisant tirer par une aile gonflable : ce qui donne l'impression de voler sur l'eau.

La base nautique est un service communal de la mairie de Messein. Et ce service, il marche plutôt très bien pendant ces grosses chaleurs. « La clientèle extérieure est très familiale, mais sinon on a des jeunes du coin qui aiment bien les sports de plein air », précise Gabriel Gottschek.

Des activités pour petits et grands

Des jeunes oui, mais aussi des moins jeunes. Dans l'herbe, en train de monter sa planche à voile, il y a Gilles Petit, qui vient ici depuis 30 ans. « Depuis 1995 précisément », s'exclame le retraité de 73 ans, « j'ai du matériel stocké, en 20 minutes je suis sur l'eau ! ». L'homme fait de la planche à voile dès qu'il le peut, c'est son rituel. Et sur l'eau, il est im-

pressionnant. « Je ne me suis jamais lassé de ce lac et comme quoi, à n'importe quel âge on peut quand même continuer de faire du sport nautique », rigole-t-il.

À noter que le lac de Messein est interdit à la baignade, « qui n'est ni surveillée ni contrôlée », mais peut-être qu'à l'avenir un espace dédié à cet effet sera ouvert, d'après le gérant du site. ■



Les trois autres étangs de Messein sont surtout dédiés à la pêche.
Photo Julien Sesia

par *Lison Zimmer*

Plus de photos sur www.estrepublicain.fr

